

NON

*que
sais-je?*

LE SCOUTISME

JEAN-PAUL JUÈS



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

02990271X 36

QUE SAIS-JE ?

Le scoutisme

JEAN-PAUL JUÈS

Diplômé HEC
Professeur, Auteur,
Conseil en développement professionnel
Ancien Directeur des ressources humaines
du Groupe Buitoni France

16

01 MON

933



DU MÊME AUTEUR

Aux Presses Universitaires de France, dans la collection « Que sais-je ? » :

La rémunération globale des salariés, n° 2932, février 1995.

Les relations industrielles, n° 2958, juin 1995.

L'emploi des jeunes en France, n° 3104, juin 1996.

Chez Hachette, aux Éditions Marabout :

Dans la collection « Vie professionnelle » :

Premiers pas dans l'entreprise, n° 1905, mai 1993.

Bien gérer la rupture de son contrat de travail, n° 1910, novembre 1993.

Dans la collection « Psychologie » :

Les dix piliers de la caractérologie, n° 3619, mars 1994.

Les techniques modernes de développement personnel, n° 3540, mars 1995.

Se connaître par la morpho-psychologie, en collaboration avec Brigitte

Guthmann, juin 1995.

Résoudre les conflits par l'approche paradoxale, mars 1996.

« Deux choses ne cessent de remplir mon cœur d'admiration et de respect, plus ma pensée s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de ma tête et la loi morale en moi. »

Emmanuel Kant.



A la mémoire :
de Paul, mon père, « loup silencieux ».

ISBN 2 13 047799 2

Dépôt légal — 1^{re} édition : 1996, décembre

© Presses Universitaires de France, 1996

108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

AVERTISSEMENT

Le scoutisme, né au début du XX^e siècle, a traversé toute cette époque de bruit et de fureur d'un pas alerte, s'implantant discrètement mais irrésistiblement dans toutes les couches de la société, en France plus particulièrement.

L'effroyable boucherie de la première guerre mondiale a donné le ton de ce siècle inhumain, qui aura connu une somme véritablement apocalyptique d'horreurs et de génocides. Mais, au milieu de ce gigantesque déferlement de folies collectives, au sein d'un monde par ailleurs voué à la technologie triomphante, ont mystérieusement éclos nombre d'initiatives généreuses, intelligentes, souvent cachées mais agissant en profondeur, dont le scoutisme est une vivante illustration.

Cette méthode d'éducation hors du commun a réalisé la prouesse de se révéler d'un indéfectible modernisme tout au long de ces tumultueuses décennies au cours desquelles la société a connu de fantastiques évolutions et bouleversements. Et pourtant, en dépit de sa parfaite cohérence interne et de son indéniable efficacité pédagogique, cette démarche éducative a toujours été perçue de manières très contrastées et même totalement opposées.

Ainsi, la quasi-totalité de ceux et celles qui ont pratiqué le scoutisme en gardent un impérissable souvenir positif mais, en outre, considèrent qu'ils lui doivent beaucoup dans la construction de leur personnalité. Par contre, nombre de ceux qui ne l'ont pas connu de l'intérieur en ont une image caricaturale et parfois grotesque, totalement déformée et donc aux antipodes de la réalité.

L'auteur pour sa part, ainsi que plusieurs membres de sa famille (de sa génération ainsi que de la précédente), se sont beaucoup investis au sein du mouvement scout, dans le cadre des Scouts de France et des Guides de France. Cet ouvrage de présentation de la spécificité du scoutisme dans son ensemble, de ses apports concrets ainsi que de son mode de fonctionnement, en garde donc forcément la trace. Pour autant, il ne s'agit pas d'un exposé militant. Cependant, on comprendra que cette visite commentée à travers la galaxie scoute soit sous-tendue par un enthousiasme reconnaissant, lequel n'exclut pas la lucidité.

« Élan avisé »

Patrouille des Izards.

INTRODUCTION

D'une certaine manière le scoutisme est inclassable. Son originalité est telle qu'il dérouté encore plus qu'il n'intrigue ceux qui s'y intéressent avec le regard de l'entomologiste ou, plus simplement, ceux qui l'observent avec l'œil amusé du curieux. En effet, il présente plusieurs facettes apparemment disparates.

Ainsi, c'est une méthode d'éducation, en plein air pour l'essentiel, comportant des principes rigoureux. C'est aussi une morale d'action et, chez les branches confessionnelles, une spiritualité exigeante. Mais, plus étonnant, c'est également un ensemble de « rites de passage » qui se réfèrent plus ou moins explicitement (suivant les périodes ou les obédiences) à la chevalerie d'antan.

En outre, ce sont des uniformes, une hiérarchie respectée, une profusion d'insignes, un étendard par mouvement, des bannières de province chez certains, des chants collectifs, tous éléments qui peuvent évoquer un embrigadement de type paramilitaire alors que, sur le fond, il n'en est rien.

Au total, ce mouvement semble offrir à ses membres une sorte de mode d'emploi complet et intangible de l'existence. Par là même, il pourrait suggérer l'univers clos d'une quelconque secte, hautaine, élitiste au mauvais sens du terme et claquemurée dans des certitudes définitives.

Or, paradoxalement, grâce à ce bâti institutionnel, en dépit de l'éventuel clinquant de l'attirail et à travers la surabondance de symboles, s'exprime une démarche de totale ouverture au monde, une éthique de généro-

sité. Et celle-ci a toujours été en adéquation avec les aspirations profondes de la jeunesse de tous les pays et de cultures différentes. Puisse cet ouvrage de synthèse aider le grand public à approcher les contours de cet étonnant rayonnement.

Chapitre I

L'HISTOIRE DU MOUVEMENT SCOUT

Le mouvement scout n'est pas le produit d'une génération spontanée, ni celui du hasard. C'est un Anglais né au milieu du XIX^e siècle qui est à l'origine de cette extraordinaire aventure. Il a donné l'impulsion de départ à plusieurs niveaux :

- en insufflant un état d'esprit, une morale, presque une mystique ;
- en proposant une méthode d'éducation globale, très complète, parfaitement opérationnelle et adaptable à différentes tranches d'âge ;
- en posant les bases d'une organisation de jeunesse sur le plan national puis à l'échelon mondial.

Nous commencerons donc par présenter Robert Baden-Powell, le fondateur incontesté et prestigieux du scoutisme. Puis, suivra un résumé de l'histoire du scoutisme mondial. Enfin, on trouvera une chronologie détaillée des principaux événements qui ont jalonné l'histoire du scoutisme tout au long du XX^e siècle, en Europe. Le tout sera complété par une liste renseignée des associations de scoutisme en France.

1. Le fondateur du scoutisme : Robert Baden-Powell (1857-1941). — Issu d'une famille bourgeoise de l'Angleterre victorienne, rien ne prédisposait Robert Baden-Powell à devenir le génial initiateur et l'infatigable chantre d'une nouvelle méthode d'éducation en

plein air à l'intention des adolescents des faubourgs, qui plus est prônant l'autodiscipline et l'initiative.

En outre, dans le contexte de l'époque, il fut plutôt un « mauvais élève » : beaucoup plus porté à la désobéissance et surtout à faire l'« école buissonnière » qu'à se plonger dans les manuels et à cultiver les bonnes manières. Par contre, il devint rapidement et tout seul une sorte de trappeur, expert en braconnage de petit gibier, observateur aigu de la nature mais aussi excellent dessinateur passionné par le monde animal.

Comme il convenait à son milieu social, le jeune Robert se présenta à l'examen d'entrée à Oxford, auquel il échoua, bien entendu... Il envisagea alors une carrière d'acteur mais sa famille s'opposa à son projet. Quelque peu désemparé, il finit par se présenter au concours d'entrée d'une école d'officiers. Il y est reçu dans un très bon rang, en sort avec le grade de lieutenant et choisit l'Armée des Indes et donc une vie aventureuse et de plein air.

Très vite, le jeune officier se fait remarquer par son aptitude naturelle pour les missions de reconnaissance, d'observation et de renseignement, autrement dit le *scouting*, qui est le terme anglais correspondant à ce type d'activité.

Ainsi, dans le langage militaire de l'armée anglaise stationnée aux Indes, le mot « scout » désignait un éclaireur, c'est-à-dire un soldat qui avait pour mission d'aller observer les positions ennemies, en s'en approchant le plus près possible sans se faire repérer, exercice d'autant plus périlleux mais d'autant plus fructueux que les risques pris étaient grands. A noter, cependant, que le mot « scout » vient du vieux français « escoute » qui signifiait alors « écoute »...

Après avoir été détaché par l'état-major en Russie, en Allemagne puis en France, R. Baden-Powell est affecté en 1899 en Afrique du Sud alors que venait d'y éclater la guerre dite des Boers, entre les Anglais et les

colons d'origine néerlandaise habitant le Transvaal et l'Orange.

Et tout à coup se produit un événement inattendu qui propulse cet officier subtil et discret sur le devant de la scène internationale de l'époque.

Par les hasards de la guerre et ayant été entre-temps promu au grade de colonel, il est amené à défendre la bourgade de Mafeking avec sa population indigène et sa garnison d'un millier d'hommes contre des milliers d'assaillants Boers et Afrikaans. La situation est donc très délicate et presque désespérée.

Mais grâce à la judicieuse utilisation d'observateurs (de jeunes adolescents qu'il forme à ses méthodes auxquels il fait confiance et qu'il appela *boy-scouts*), à l'exploitation systématique des renseignements recueillis et à ses qualités d'organisateur et d'animateur, l'obscur officier permet à Mafeking de supporter le choc d'un siège de plus de deux cents jours, qui est finalement levé en mai 1900, sans bain de sang.

Immédiatement, il devient un héros en Angleterre. Il crée et organise la police montée sud-africaine (la « Constabulary ») qui avait pour mission de maintenir l'ordre mais aussi, remarquable innovation, de vacciner hommes et bétail et de reconstruire les édifices endommagés.

Chose encore plus originale dans le contexte de l'époque, il pousse ces fonctionnaires à prendre des initiatives personnelles et à ne pas tout attendre des ordres émanant de la hiérarchie. Entre-temps nommé major-général, Baden-Powell va jusqu'à concevoir l'uniforme de ces cavaliers hors normes, lequel préfigure celui des scouts à venir : la chemise kaki à col rabattu et ornée de multiples badges et le large chapeau inspiré de celui des cow-boys américains estampillé « BP », l'abréviation de la devise *Be prepared*, c'est-à-dire « être prêt ».

Coïncidence, il se trouve qu'une fois reconnu comme fondateur du scoutisme, Baden-Powell sera familière-

ment désigné par les initiales de son nom de famille, soit B. P. (« Bipi », suivant la prononciation anglaise retenue par tous les adhérents du mouvement scout mondial).

De retour en Angleterre, le général Baden-Powell rédige un premier ouvrage *Aids to scouting* (non traduit en français) dans lequel il expose ses idées originales sur l'éducation de la jeunesse anglaise. Il n'abandonne pas pour autant le terrain.

Ainsi, en 1907, dans une île du sud de l'Angleterre (Brownsea, qui n'a rien de paradisiaque...), il organise un camp expérimental formé d'une vingtaine de jeunes désœuvrés, en particulier issus des faubourgs (démarche prémonitoire car on pense aussitôt aux jeunes désemparés de nos « modernes » banlieues).

A ces jeunes garnements, citadins qui ne savent rien faire de leurs dix doigts, il apprend à s'improviser explorateurs, défricheurs, enquêteurs, secouristes, bâtisseurs de cabanes et, bien sûr, marins. De plus, il les engage à rendre service à leur prochain (les fameuses « BA », autrement dit les « bonnes actions »).

On imagine l'extraordinaire spectacle de ce général en culotte courte, héros de l'Empire britannique, mettant les mains dans le cambouis de l'éducation des jeunes défavorisés de son pays et surtout y réussissant de manière exemplaire.

En 1908, il rédige son deuxième livre, *Scouting for boys*, qui va devenir l'ouvrage de référence pour des générations de jeunes scouts. Anobli, devenu Lord Baden-Powell of Gilwell, avec le titre de baron, B. P. va continuer, sans désemparer (jusqu'à sa mort au Kenya en 1941, à 84 ans), à s'occuper des jeunes, à perfectionner sa méthode d'éducation, non pas en chambre mais toujours sur le terrain.

Il publie trente-quatre livres, tous émaillés des savoureuses citations de son cru, dont onze ont été traduits en français.

2. **L'essentiel de l'histoire du scoutisme.** — Ce qui deviendra plus tard l'inimitable et increvable démarche scoute a germé progressivement dans l'esprit de Baden-Powell tout au long de son adolescence fantasque puis au cours de ses innombrables missions de reconnaissance, inspirées des pratiques ancestrales des Indiens de l'Amérique du Nord.

Tout le génie de B. P. est d'avoir entrepris d'initier méthodiquement des adolescents aux techniques d'observation et de vie en pleine nature – de survie dirait-on maintenant – utilisées jusque-là exclusivement par des adultes particulièrement expérimentés et avertis : coureurs des bois, trappeurs, indiens, militaires de l'armée des Indes.

Et donc, des pratiques de ces aventuriers de tous poils, hauts en couleur, prestigieux et nimbés d'une aura magique, il a eu la sagesse de ne retenir que les composantes non agressives, écologistes, bien avant l'heure, pourrait-on dire. Par certains aspects, dans les activités qu'il propose, on retrouve l'attrait mystérieux des films du western américain, mais avec la violence en moins.

Mais ne se contentant pas de rester au stade d'activités de divertissement – originales et quelque peu excentriques –, B. P. eut l'idée lumineuse de suggérer, en outre, à ces jeunes une morale (inspirée de la foi chrétienne) qui donne un sens non seulement à leurs ébats ludiques mais également à leur vie tout entière. D'un seul coup, il hissa l'ensemble à la dimension d'un humanisme. C'est l'heureuse conjonction de ces deux trouvailles qui charpente le scoutisme depuis ses débuts.

Ainsi, le coup d'envoi de ce mouvement, qui compte maintenant environ 25 millions de membres de par le monde, est donné lors du premier camp scout dans l'île de Brownsea en 1907, lequel compte une poignée de participants. Le succès est immédiat, foudroyant et sans précédent. Ainsi, dès 1909, on dénombre plus de

classique. Mais il peut également donner lieu à la création d'unités « Arc-en-ciel », accompagnées par un encadrement adulte et expérimenté.

B) Pour leur part et depuis 1930, les Guides de France ont toujours permis aux filles handicapées d'être guides, en adaptant une méthode et des activités, d'abord aux « allongées » des sanas puis aux jeunes atteints de poliomyélite ou de maladies osseuses, aux jeunes non-voyants ou malentendants, et plus récemment aux jeunes handicapés mentaux. Ce furent tour à tour les « Guides malgré tout », puis les « Guides de l'extension », jusqu'à la création du service des handicapés-inadaptés ayant évolué en service « Santé-handicap ».

En outre, notons qu'il existe de très nombreuses petites associations qui ne se rattachent à aucun des huit grands mouvements : sur le plan national (« Scouts de France catholiques », « Scouts arméniens », etc.), et surtout au niveau local.

Chapitre VII

LES PRINCIPES D'ORGANISATION COMMUNS AUX DIFFÉRENTS MOUVEMENTS SCOUTS

Dès l'origine, le scoutisme (et notamment le scoutisme français) s'est doté d'une solide structure, celle-ci soutenant harmonieusement la grande cohérence de la démarche générale.

Ainsi, la charpente commune à la plupart des mouvements scouts s'appuie d'une part sur une forte organisation territoriale, et d'autre part sur une attention de plus en plus grande portée à la formation pédagogique des responsables d'unités.

Nous terminons donc cette présentation panoramique de l'univers scout par un développement relatif à chacune des deux composantes essentielles, à partir de quelques exemples significatifs.

1. L'organisation territoriale.

A) *Les Scouts de France.* — Pour ce qui concerne les Scouts de France, il existe quatre niveaux.

a) Le groupe, au niveau local, c'est-à-dire le quartier, la paroisse ou un secteur géographique donné mais de proximité.

Le chef de groupe assure, avec l'équipe de groupe qu'il anime, la cohésion des activités scoutées des différentes tranches d'âge. Garant de la qualité du scoutisme vécu localement, c'est donc l'animateur d'une communauté éducative. Sa mission est d'ailleurs le plus souvent assurée en couple. C'est essentiellement l'interlocuteur

privilegié des chefs d'unités : la cheftaine de louveteaux et louvettes, le chef de la troupe scoute, le responsable du poste pionnier et l'animateur du relais compagnon.

En outre, le chef de groupe est le porte-parole du mouvement vis-à-vis des médias, de la municipalité et des associations. Enfin, avec l'aumônier du groupe, il s'efforce de situer l'action du groupe dans la mission d'Église et la vie de la paroisse.

b) *Le département.* — A ce niveau, un commissaire départemental (le CODEP) est responsable, avec son équipe départementale, de l'animation d'ensemble du territoire dont il coordonne et unifie les activités. Par ailleurs, il est le représentant de l'association dans son département (État, conseil général, diocèse, médias). A ses côtés, l'aumônier diocésain représente l'évêque auprès des membres du mouvement.

c) *La région.* — On y retrouve les mêmes missions qu'aux niveaux précédents, mais élargies à la dimension de l'espace régional administratif.

d) *L'échelon national* dont le territoire est l'espace national administratif, c'est-à-dire la France métropolitaine et les DOM-TOM.

Son action est très large et s'étend notamment :

- aux propositions pédagogiques des branches ;
- à la formation des responsables à tous les niveaux ;
- à l'animation territoriale ;
- aux propositions des services particuliers (marins, Arc-en-ciel...);
- aux relations extérieures et internationales ;
- à l'expansion du mouvement ;
- à la communication ;
- à l'administration et à la gestion.

Le commissaire général, avec l'équipe nationale, est responsable de l'animation de l'ensemble du mouvement. Il est nommé par le Conseil national, qui lui délègue la représentation de l'association dans ses relations nationales et internationales.

A ses côtés, l'aumônier général, nommé par l'assemblée de l'Épiscopat français, est le représentant de la hiérarchie ecclésiastique et veille à la conformité de l'orientation morale et religieuse du mouvement avec les directions de l'Épiscopat.

Par ailleurs, à la tête des différentes activités évoquées ci-dessus, se trouve un commissaire national.

B) *Les Guides et Scouts d'Europe*. — De leur côté, les Guides et Scouts d'Europe ont adopté une organisation assez proche mais avec des appellations différentes, ce qui donne également quatre grands échelons :

- groupe ;
- district ;
- province ;
- national.

A ceux-ci s'ajoute un échelon fédéral au niveau européen. De plus, les responsables aux différents niveaux portent sur leur uniforme le signe distinctif (mais discret) de leur fonction, pratique qui a été abandonnée par les Scouts de France (ainsi d'ailleurs que par la plupart des autres mouvements scouts).

Quant à elles, les couleurs des « barrettes » de fonction sont restées exactement les mêmes :

- verte : chef de troupe éclaireurs ou cheftaine de guide ;
- jaune : cheftaine de louveteaux ;
- rouge : chef de clan ou cheftaine de feu (ceci au niveau local) ;
- orange : chef de groupe ;
- violet : commissaire de district ;
- bleu : commissaire de province ;
- blanc : commissaire national ;
- bleu étoilé : commissaire fédéral.

2. La formation des responsables. — Compte tenu de la densité pédagogique de la démarche scout, la formation des responsables d'unités et des différents éche-

Tableau. — La formation de cheffaine et de chef

	STAGE 1 ^{er} degré Guides de France (homologue BAFA formation)	FORMATION CONTINUE 1 ^{re} année
CONNAISSANCE DES JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir les étapes et le cheminement psychologique et physiologique des garçons et des filles de l'enfance à l'âge adulte (1). 	<p>Avoir le souci de connaître le contexte de la vie quotidienne des filles dont on s'occupe (suivre particulièrement une équipe).</p> <p>Partager son expérience d'animation avec les autres chefs et cheffaines.</p>
PÉDAGOGIE	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir et apprendre à utiliser les documents de progression de sa branche. • Découvrir le "jeu scout" (esprit d'initiative, travail bien fait, débrouillardise, sens de l'accueil, sens de l'observation...). 	<p>Découvrir les orientations d'année de sa branche et les traduire en activités pour son unité.</p> <p>Faire le point en maîtrise sur la manière dont l'esprit scout a été bien ou mal vécu dans les équipes, dans l'unité.</p>
CONNAISSANCE DU MOUVEMENT	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à connaître les éléments essentiels du guidisme et ses grands points de repère : cinq points de Baden-Powell, quatre constantes. 	<p>Faire le bilan des activités de son unité à la lumière des grands points de repère du Mouvement.</p>
APPRENTISSAGE DE LA RESPONSABILITÉ		<p>Prendre connaissance du document "Administration des unités" et s'initier peu à peu à la gestion administrative de son unité.</p>
programme de trimestre et de camp	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à bâtir une activité, une journée de camp, un programme de trimestre et de camp en terme de réponse à des objectifs d'éducation et en tenant compte des rythmes de vie adaptés à chaque âge. 	<p>Pour bâtir une activité, une journée de camp... travailler en équipe de maîtrise en se partageant les responsabilités et en cherchant à faciliter la progression et le développement de chacune.</p> <p>Etablir le budget d'une sortie ou d'un week-end et en reporter les comptes sur le livre de comptes de l'unité. Apprendre à établir le prix de journée de camp au jour le jour.</p>
Gestion	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à faire un budget. 	
Hygiène-sécurité	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître les règles de sécurité au camp et en CVL. • Apprendre à faire une grille de menus. 	<p>Faire respecter les règles de sécurité pendant toutes les activités de l'unité.</p> <p>Prévoir les repas d'une sortie, d'un week-end, d'une journée de camp... Au camp, apprendre à utiliser le livret de l'entendance.</p>
ANIMATION d'activités éducatives	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à préparer, lancer, animer une activité, en faire le bilan, la célébrer. • Apprendre à utiliser les revues du Mouvement pour enrichir les activités de son unité. • Découvrir l'Evangile, la messe et les sacrements. 	<p>Mener de bout en bout un grand jeu ou une veillée.</p> <p>Préparer une activité en s'aidant des revues de sa branche.</p> <p>Partager avec d'autres jeunes ses découvertes et ses recherches dans le domaine de la foi.</p> <p>Participer à l'animation d'une messe paroissiale. Animer un partage d'Evangile ou un temps de prière.</p>
d'une communauté chrétienne		
COMPÉTENCES TECHNIQUES	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à pratiquer la vie de plein air par tous les temps. • Acquérir des bases en campisme (2). 	<p>Animer une activité pendant une sortie en hiver.</p> <p>Camper avec son unité.</p>
Vie de plein air	<p>(Savoir monter correctement une tente, tailler un piquet, faire un brétilage et un noeud de tendeur et s'entraîner à l'apprendre à d'autres...)</p>	
Santé-sport	<ul style="list-style-type: none"> • Dans ces domaines, acquérir le minimum de compétences nécessaires à l'animation de son unité. 	<p>Animer une activité dans chacun de ces domaines.</p>
Découverte-environnement, nature		
Habileté manuelle		
Expression		
Communication		

1) Tous les points en italique sont des passages obligés pour un BAFA théorique (8 jours).

2) Selon les régions, l'acquisition des compétences en campisme pourra se faire sous forme de week-end campés.

En suivant un stage 1^{er} degré chez les Guides de France, tu pourras obtenir aussi le BAFA théorique.

	STAGE 2 ^e degré Guides de France (niveau du BAFA, perfectionnement)	FORMATION CONTINUE 2 ^e année
CONNAISSANCE DES JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> Dans le prolongement de ce qu'on a découvert pendant le stage 1^{er} degré, approfondir, à partir de ce qu'on a observé, ses connaissances sur le développement des enfants et des adolescents (1). 	Suivre la progression des filles de son unité et connaître leur contexte de vie familiale.
PÉDAGOGIE	<ul style="list-style-type: none"> Découvrir le projet pédagogique des branches dans leur continuité et savoir présenter celui de sa branche à des filles de l'âge concerné. Apprendre à proposer un guidisme adapté aux rythmes différents des enfants handicapés. Acquérir des points de repère pour vivre des activités coéduquées. 	<p>Utiliser des moyens actifs pour faire comprendre à une fille de son unité la progression qui lui est proposée.</p> <p>Préparer la fête des passages en lien avec les autres unités de son secteur.</p> <p>Proposer une activité éducative réunissant des filles et des garçons. En faire le bilan.</p>
CONNAISSANCE DU MOUVEMENT	<ul style="list-style-type: none"> Approfondir sa connaissance du Mouvement, de son organisation, de ses relations, de sa dimension mondiale... Apprendre à exploiter son appartenance à un Mouvement qui a pour objectif l'éducation à la prise de responsabilité féminine. 	<p>Proposer une activité de solidarité avec le guidisme des pays du tiers-monde (cf. "soeurs des alliances Nord-Sud").</p> <p>Organiser un jeu pour faire découvrir le mouvement.</p> <p>Organiser le Thinking Day dans son unité.</p> <p>Prendre connaissance des moyens de formation proposés par le Mouvement pour pouvoir partir à l'étranger.</p>
APPRENTISSAGE DE LA RESPONSABILITÉ Programme de camp	<ul style="list-style-type: none"> Apprendre à bâtir son programme de camp et à préparer les divers temps d'animation. 	Bâtir son programme de camp avec l'aide de l'assistante(e) de branche. Préparer avec son équipe de maîtrise les différents temps d'animation et prévoir le matériel pédagogique nécessaire.
Gestion	<ul style="list-style-type: none"> Avec ceux qui se destinent à devenir "chef de camp", apprendre ce qu'il faut savoir en matière d'administration, de responsabilités, de relation avec l'inspecteur Jeunesse et Sports, etc. 	Gérer le budget de son unité et remplir les documents administratifs en temps utile.
Relation	<ul style="list-style-type: none"> Apprendre à faire une invitation, une lettre à des parents, au propriétaire du lieu de camp, etc. Apprendre à remercier. Apprendre à animer une réunion de parents. 	<p>Bien rédiger les lettres, les invitations que l'on adresse aux filles et aux parents.</p> <p>Animer une réunion de parents en se faisant aider, si nécessaire, par sa responsable de secteur ou son assistante(e) de branche.</p>
ANIMATION d'activités éducatives	<ul style="list-style-type: none"> Apprendre à bâtir, lancer, animer, relire, célébrer, fêter... un jeu, une aventure, une entreprise, une action et à faire vivre la progression personnelle proposée par le Mouvement. Se situer en animateur pendant un des temps du stage. Voir avec les autres chefs, cheffaines et l'assistante(e) de branche : 1) comment utiliser au maximum les revues, les documents pédagogiques, les documents techniques pour enrichir la vie des unités. 2) comment s'associer à des projets proposés par d'autres CCFD, actions municipales, paroissiales... 3) comment former les intendantes qui viendront au camp et éventuellement sa future remplaçante. 	<p>Se situer de manière active dans l'animation d'une activité de secteur, de district ou de département.</p> <p>Utiliser la documentation Guides de France proposée dans le catalogue de La Boutique.</p> <p>Participer avec son unité à une opération de solidarité, à une fête municipale, paroissiale...</p>
d'une communauté chrétienne	<p>Vivre des temps de prière, de partage dans la foi, de célébration qui aideront à être proposant dans son unité.</p>	Savoir se faire aider par l'assistante(e) de branche, la responsable de secteur, un aumônier. Utiliser les documents proposés par le Mouvement.
COMPÉTENCES TECHNIQUES Vie de plein air	<ul style="list-style-type: none"> Se perfectionner en campisme. 	Faire faire des installations à des jananettes, guides, carvelles, JEM selon l'âge dont on s'occupe.
Santé-sport Découverte-environnement, nature Habilité manuelle Expression Communication	<ul style="list-style-type: none"> Approfondir ses compétences techniques dans les grands domaines de la vie guide, en lien avec les propositions d'animation de sa branche. 	Elargir son champ d'animation en proposant des activités en lien avec ses nouvelles compétences.

(1) Tous les points écrits en italique sont des passages obligés pour un BAF A perfectionnement (50h).
En suivant un stage 2^e degré chez les Guides de France, tu apprendras à faire l'analyse et l'évaluation de tes acquis antérieurs.
Les stages 2^e degré Guides de France sont souvent homologués BAFA approfondissement ou qualification.

lons territoriaux a pris une importance considérable. La qualité des modules de formation et la solidité des plans de formation n'ont rien à envier aux actions des professionnels de la formation qui œuvrent dans le cadre des directions des ressources humaines des grandes entreprises.

A ce propos, le bilan de compétences, préalable au choix d'une formation adaptée, est couramment pratiqué par les Scouts de France.

A titre d'exemple particulièrement démonstratif, on trouvera p. 120-121 le détail du cursus correspondant à la formation de cheftaine ou de chef chez les Guides de France (paru dans *Les Guides de France demain* : supplément au n° 97 de juillet-août-septembre 1993, p. 4 et 5).

A noter qu'une formation spécifique, étalée sur deux ans et tout aussi rigoureuse est prévue pour les cadres du mouvement (responsables de secteur, assistant(e) de branches, commissaires et aumôniers).

CONCLUSION

Au cours de ce périple à travers l'immense contrée du scoutisme, nous avons pu mesurer la formidable richesse pédagogique, morale et spirituelle de cette démarche qui fit irruption au début du XX^e siècle.

Rétrospectivement, elle apparaît comme une sorte de « big bang » socioculturel. La longévité du phénomène, son inaltérable jeunesse et sa capacité naturelle d'adaptation aux soubresauts de la modernité lui permettent de voir venir l'avenir avec une confiante sérénité et un optimisme communicatif.

Pour ce qui concerne la France et compte tenu de la très forte imprégnation chrétienne de la majorité des différents mouvements, on peut imaginer, si ce n'est entrevoir, des perspectives infinies. En effet, le christianisme, né il y a vingt siècles, apparaît maintenant comme indestructible sur le fond en dépit des épreuves traversées.

Pour sa part et à son échelle, le scoutisme, qui a éclos il y a près d'un siècle, n'a fait que croître et embellir. Or, quelque part, l'avenir de ces deux extraordinaires aventures semble indissociable.

Pour terminer en revenant sur le terrain de l'action quotidienne, qui s'exerce en pleine pâte humaine, il importe de souligner que les responsables des unités scoutées de base (de toutes les tranches d'âge et de tous les mouvements) ont toujours exercé leur fonction de manière bénévole.

Or, on a pu apprécier le degré d'implication et de disponibilité qu'elles réclament... Ainsi, on comprend mieux le rayonnement des multiples facettes de ce dia-

mant appelé scoutisme, et l'irrésistible attrait exercé sur les jeunesses du monde entier. On sait que celles-ci sont naturellement enclines à la générosité et au dépassement de soi sur tous les plans, mais à condition que les projets proposés soient à la hauteur de leurs aspirations les plus profondes.

Au total, le scoutisme s'est très vite révélé une remarquable école de vie. Les jeunes qui ont eu la chance de s'y impliquer durant leur adolescence et encore plus ceux et celles qui s'y sont ensuite adonnés comme responsables d'unité y ont tous trouvé l'occasion de se forger une personnalité solide et équilibrée.

En outre, les aptitudes techniques, morales et relationnelles qu'ils ont acquises les ont généralement fort bien préparés aux exigences de la vie professionnelle et aux aléas de l'existence. En résumé et avec le recul du temps, le scoutisme peut donc se définir comme l'une des meilleures méthodes de développement personnel ayant jamais existé.

Qui plus est, on peut le reconnaître comme un humanisme capable de concilier les dures exigences de l'action et les aspirations morales et spirituelles les plus hautes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages généraux sur le scoutisme :

Kipling Rudyard, *Le livre de la jungle*, 1894 et Kim, 1901 (les livres culte du scoutisme).

Onze des trente-quatre livres de Baden-Powell ont été traduits en français. Leur liste complète figure dans l'ouvrage :

Nagy Laslo, *250 millions de scouts*, Éditions Faure, 1984.

Deux ouvrages de base :

Baden-Powell, *Éclaireurs*, Delachaux & Niestlé, 17^e éd., 1965, rééd. Presses d'Ile-de-France, 1993.

Baden-Powell, *Le guide du chef éclaireur*, Delachaux & Niestlé, 10^e éd., 1965.

R. P. Sevin J. (l'un des fondateurs des Scouts de France), *Le scoutisme*, Éditions Spes, 1922.

Menu M. (en collaboration avec les Guides et Scouts d'Europe), *Aventure vraie avec les Raiders-Scouts*, Delachaux & Niestlé, 1989, 1^{re} éd., 1955.

Cholvy G. et Cheroutre M.-T., *Le scoutisme. Quel type d'hommes ? Quel type de femmes ? Quel type de chrétiens ?*, Les Éditions du Cerf, 1994 (ouvrage publié avec l'aide du GDR 1095 du CNRS, 515 p.).

2. Ouvrages généraux sur le scoutisme en France :

Lenoir C., *Le scoutisme français*, Éditions Payot, 1937.

Van Effenterre H., *Histoire du scoutisme*, PUF, « Que sais-je ? », 1947, rééd. 1961 (épuisé).

Viaux H., *Aux sources du scoutisme français*, Éditions du Scorpion, 1961.

Despont J., *Pionniers du scoutisme*, Éditions France-Empire, 1964.

De Turkheim A. et Gonzalez D., *Scouts toujours ! Des personnalités témoignent*, Bayard Éditions, 1995.

3. Ouvrages sur les associations de scoutisme français :

A) Sur les scouts et guides de France :

Peyrade J., *Scouts et guides de France*, Éditions Fayard, 1961.

Laneyrie P., *Les scouts de France. L'évolution du mouvement des origines aux années 1980*, Éditions du Cerf, 1985.

Cheroutre M.-T. et Cholvy G., *Scoutisme féminin et promotion féminine, 1920-1990*, Éditions des Guides de France, 1990.

Eude J.-D., *Les fondations du scoutisme catholique en France*, Éditions CLD, 1992.

De Paillerets M., *Les garçons et le scoutisme*, Éditions CLD, 1983 (1^{re} éd., 1959).

Doucœur P., *Scoutisme et éducation du sens religieux*, Éditions CLD, 1986.

Normand J.-P., *Permanence du scoutisme*, Éditions CLD, 1987.

Rivu J.-Y., *Scoutisme en crise, 1945-1957*, Éditions CLD, 1987.

Publications des opposants à l'évolution des Scouts de France :

- Delsuc P., De Montjaumont P., Dhavernas H., Menu M., *Bases fondamentales du scoutisme*, Éditions du Nœud de Curnile, éd. 1966.
Courtois C., *Scouts ou pionniers? Les raisons d'un choix*, Éditions du Nœud de Curnile.

B) Sur les autres associations de scoutisme en France :

- Kergomard P. et François P., *Les éclaireurs de France de 1911 à 1951*, Éditions des EEDF.
Michel A., *Les éclaireurs israélites de France durant la deuxième guerre mondiale*, Éditions des EEDF.
Cholvy G., *Mouvements de jeunesse*, Éditions du Cerf, 1986.

Par ailleurs de nombreux travaux universitaires ont été publiés sur différentes associations et sont mentionnés dans l'ouvrage *Le scoutisme* de Gérard Cholvy et Marie-Thérèse Cheroutre, Éditions du Cerf, 1994 :

- *Les Scouts de France* ;
- *Les Guides de France* ;
- *La Fédération française des Éclaireuses* ;
- *La Fédération des Éclaireuses et Éclaireurs unionistes de France* ;
- *Les Éclaireurs et Éclaireuses de France* ;
- *Les Éclaireurs israélites de France* ;
- *Les Scouts unitaires de France* ;
- *Les Guides et Scouts d'Europe*.

4. Littérature scout :

- Roland*, 1927 (recueil de chants de route).
Les ouvrages de la collection « Signes de piste » de Serge Daleus (illustrations de Pierre Joubert).
Équipe nationale des Scouts de France, *Le livre des scouts*, Les Presses d'Ile-de-France, Éditions des Scouts de France, 1990.
Entrer dans le jeu (classeur du responsable Scouts de France), Les Presses d'Ile-de-France, Éditions des Scouts de France.
Tous les périodiques s'adressant à chaque tranche d'âge des différents mouvements.

Adresses des associations scout :

- Fédération du scoutisme français, 7, rue Émile-Dubois, 75014 Paris.
Scouts de France, 54, av. Jean-Jaurès, 75019 Paris, Tél. 44 52 37 37, 3615 Scoutel.
Guides de France, 65, rue de la Glacière, 75013 Paris, Tél. 47 07 85 59.
Éclaireurs et Éclaireuses de France, 12, place Georges-Pompidou, 93167 Noisy-le-Grand, Tél. 48 15 17 66, 3615 Éclé.
Éclaireurs et Éclaireuses israélites de France, 27, av. de Ségur, 75007 Paris, Tél. 47 83 60 33.
Éclaireurs et Éclaireuses unionistes de France, 15, rue Klock, 92110 Clichy, Tél. 42 70 52 20, 3615 Skout.
Scouts musulmans de France, 81, rue du Château-des-rentiers, 75013 Paris, Tél. 45 86 68 89.
Guides et Scouts d'Europe, BP 17, route de Montargis, 75570 Château-Landon, Tél. 64 45 53 60.
Scouts unitaires de France, 12, rue Antoine-Roucher, 75016 Paris, Tél. 45 24 57 80.

TABLE DES MATIÈRES

Avertissement	3
Introduction	5
Chapitre I — L'histoire du mouvement scout	7
1. Le fondateur du scoutisme : Robert Baden-Powell, 7 ; 2. L'essentiel de l'histoire du scoutisme, 11 ; 3. La chronologie détaillée de la saga scout, 16 ; 4. Les associations de scoutisme en France, 23.	
Chapitre II — Les quatre grandes périodes d'un parcours complet et ses signes visibles chez les Scouts de France (coutumes, cérémonial, tenues, insignes)	28
1. La première période : les louveteaux et louvettes, 29 ; 2. La deuxième période : les scouts, scoutes et mousses, 37 ; 3. La troisième période : les pionniers et pionnières, 43 ; 4. La quatrième période : les compagnons, 45.	
Chapitre III — Les valeurs de base et orientations pédagogiques des différents mouvements scouts français	48
1. Les Éclaireuses et Éclaireurs de France, 49 ; 2. Les Guides de France, 51 ; 3. Les Scouts musulmans de France, 57 ; 4. Les Éclaireurs et Éclaireuses israélites de France, 58 ; 5. La Fédération des Éclaireuses et Éclaireurs unionistes de France, 59 ; 6. Les Scouts de France, 60 ; 7. Les Guides et Scouts d'Europe, 63 ; 8. Les Scouts unitaires de France, 67.	
Chapitre IV — L'exercice des compétences et des responsabilités individuelles dans chaque tranche d'âge chez les Scouts de France	74
1. Les louveteaux et les louvettes, 75 ; 2. Les scouts, les scoutes et les mousses, 77 ; 3. Les pionniers, pionnières et les marins, 86 ; 4. Les compagnons, 91.	